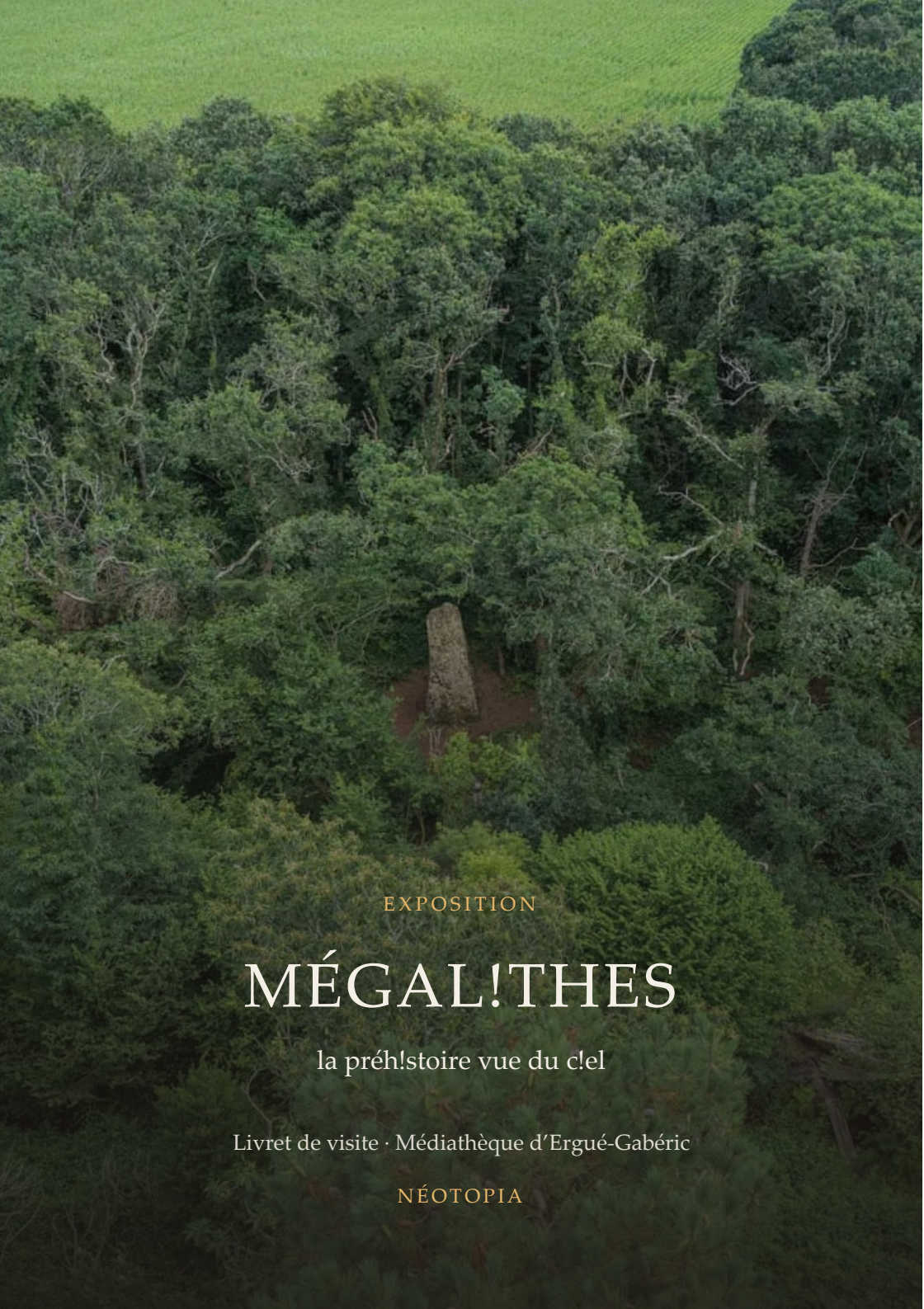


An aerial photograph of a dense, lush green forest. In the center of the image, a large, weathered standing stone (menhir) is visible, standing upright amidst the trees. The forest is thick with various types of trees, and the canopy is a vibrant green. The top of the image shows a slight slope or clearing with more greenery.

EXPOSITION

MÉGAL!THES

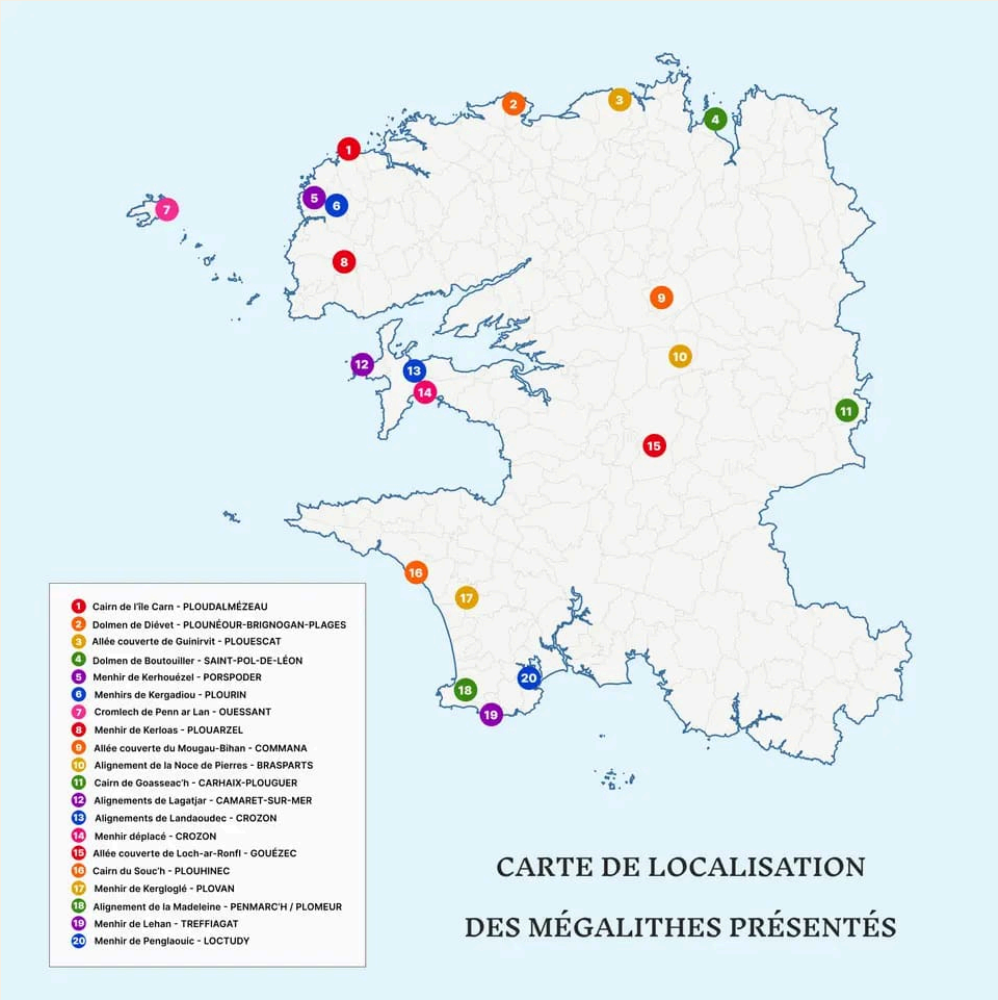
la préh!stoire vue du ciel

Livret de visite · Médiathèque d'Ergué-Gabéric

NÉOTOPIA

Carte de localisation

Les numéros et couleurs repris dans ce livret sont ceux de la carte de l'exposition.



Cairn de l'île Carn

Ploudalmézeau



Vue aérienne



Vue au sol

Sur cette petite île du littoral léonard se cache l'un des grands monuments funéraires du Néolithique breton. Le cairn de Carn abrite trois tombes à couloir, construites à différentes périodes. Les deux premières remontent aux environs de 4200 avant notre ère ; une troisième fut ajoutée plusieurs siècles plus tard. L'ensemble fut finalement englobé dans un vaste cairn circulaire d'environ 30 mètres de diamètre. Accessible à marée basse, Carn rappelle aussi que les paysages actuels sont très différents de ceux qu'ont connus ses bâtisseurs : il y a six millénaires, le niveau marin était plus bas et l'île était rattachée au continent.

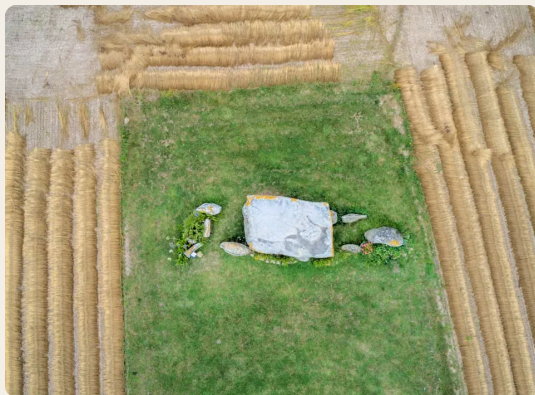
Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



Fiche numérique

Dolmen de Diévet

Plounéour-Brignogan-Plages



Vue aérienne



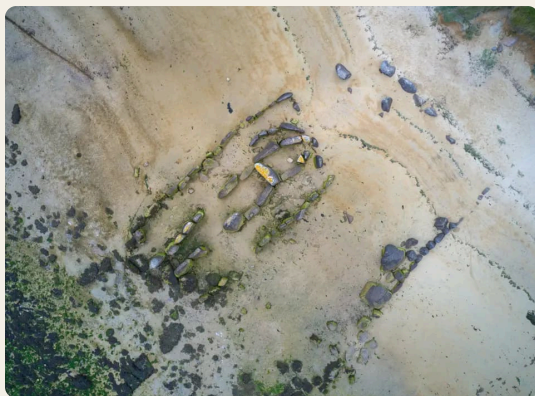
Vue au sol

À quelques kilomètres des rivages de la Manche, le dolmen de Diévet appartient au dense patrimoine mégalithique du pays Pagan. Comme beaucoup de « dolmens » aujourd'hui isolés, les grandes dalles visibles ne constituaient à l'origine que l'ossature d'un monument beaucoup plus important. La chambre et son accès étaient intégrés dans une architecture de pierres et de terre aujourd'hui largement disparue. Ce que nous regardons n'est donc pas le monument néolithique complet, mais son squelette minéral : quelques blocs monumentaux ayant traversé plusieurs millénaires.



Allée couverte de Guinirvit

Plouescat



Vue aérienne



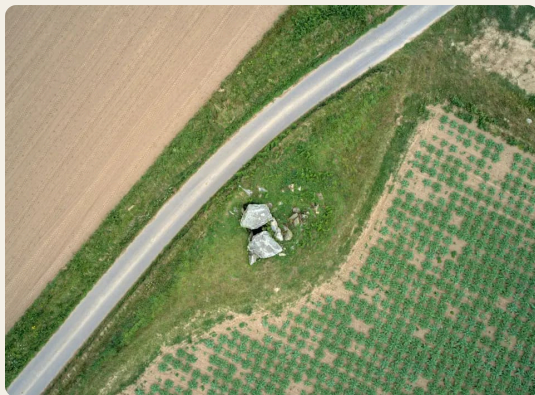
Vue au sol

Aujourd'hui gagnée par la mer à marée haute, l'allée couverte de Guinirvit se trouvait sur la terre ferme lorsqu'elle fut utilisée à la fin du Néolithique. Les fouilles, conduites par Yannick LECERF dans les années 1980, y ont livré des poteries, des grattoirs en silex, des percuteurs en quartz, des haches polies et des pointes de flèches. Une partie des pierres du monument fut également récupérée pour construire une cale voisine. Entre destruction humaine et transformation du littoral, Guinirvit raconte donc une double histoire : celle des communautés néolithiques et celle d'un paysage que plusieurs millénaires de montée des eaux ont profondément remodelé.



Dolmen de Boutouiller

Saint-Pol-de-Léon



Vue aérienne



Vue au sol

Le dolmen de Boutouiller est un tombeau à couloir dont le plan dessine approximativement un T. Un passage étroit conduit à une chambre funéraire asymétrique construite à l'aide de grandes dalles de granite et d'amphibolite. Quelques vestiges du tumulus et de ses parements subsistent encore autour de la structure. Cette enveloppe aujourd'hui presque disparue est essentielle pour comprendre les dolmens : leurs grandes tables de pierre n'étaient probablement pas destinées à être vues ainsi. Elles formaient l'architecture interne d'un monument recouvert de pierres ou de terre.

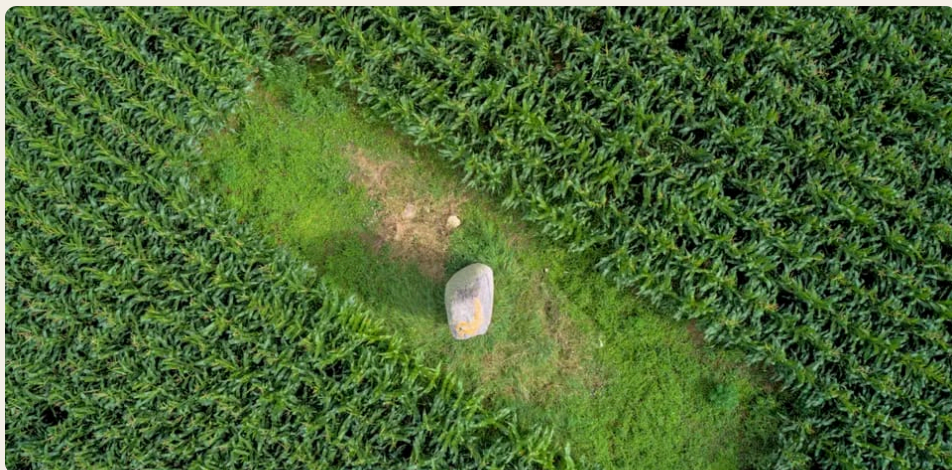
Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



Fiche numérique

Menhir de Kerhouézel

Porspoder



Vue aérienne

Avec ses 6,60 mètres hors sol, Kerhouézel compte parmi les grands menhirs du Léon. Il a été façonné dans le granite porphyroïde de l'Aber-Ildut, une roche également utilisée pour plusieurs grands monolithes voisins. Ses faces ont été soigneusement régularisées par bouchardage : loin d'être un simple bloc naturel planté verticalement, cette pierre porte donc les traces d'un véritable travail de mise en forme. Son transport, son redressement et son calage témoignent de la capacité des sociétés néolithiques à mobiliser collectivement hommes, savoir-faire et techniques autour de projets monumentaux.

Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



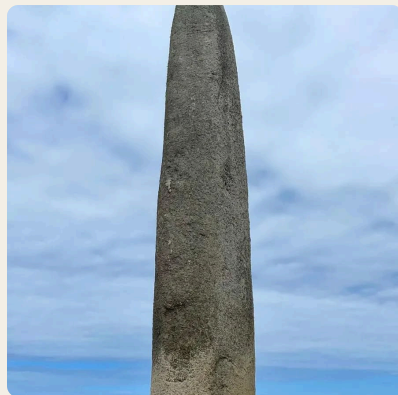
Fiche numérique

Menhirs de Kergadiou

Plourin



Vue aérienne



Vue au sol

Kergadiou offre une scène spectaculaire : un immense monolithe dressé d'environ 8,75 mètres de hauteur et, à une quarantaine de mètres, un second géant presque couché. Les deux blocs proviennent du granite porphyroïde de l'Aber-Ildut et ont été soigneusement travaillés. Le menhir dressé compte parmi les plus hauts de Bretagne ; le second mesure environ neuf mètres. Était-il autrefois debout ou son installation fut-elle abandonnée ? La question reste discutée. La tradition populaire, elle, a donné son explication : une pierre aurait été abattue par une sorcière de Grande-Bretagne, furieuse qu'une femme lui ait volé ce menhir pour l'apporter en Armorique dans son tablier de soie.



Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.

Fiche numérique

Cromlech de Penn ar Lan

Ouessant



Vue aérienne



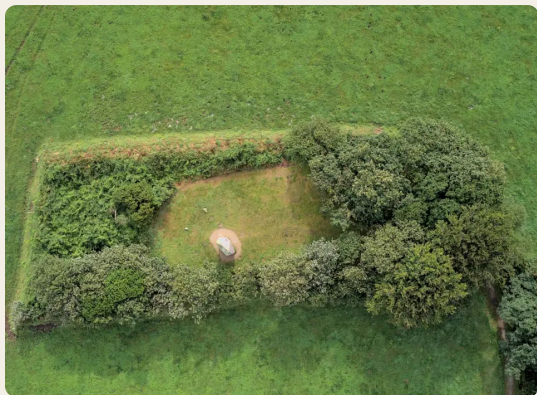
Vue au sol

À l'extrémité Est de l'île d'Ouessant, Penn ar Lan forme un monument très différent des grands menhirs du continent. De petites pierres dessinent une enceinte ovoïde. Deux menhirs se dressaient autrefois à l'intérieur mais ont disparu. Fouillé notamment en 1988, le site reste difficile à interpréter : espace funéraire, monument cérémoniel ou dispositif lié à l'observation du ciel ont été proposés. Son implantation dans le paysage spectaculaire d'Ouessant rappelle surtout que l'architecture mégalithique ne se résume pas aux dolmens et aux grands menhirs isolés.



Menhir de Kerloas

Plouarzel



Vue aérienne



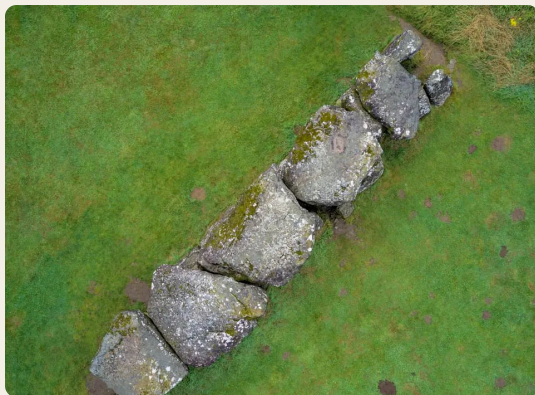
Vue au sol

Avec environ 9,50 mètres au-dessus du sol, Kerloas est considéré comme le plus haut menhir encore dressé de France. Et il était autrefois encore plus grand : la foudre aurait brisé son sommet au XVIII^e siècle l'amputant de 2,5 mètres environ. Son poids est estimé à environ 150 tonnes. Le granite utilisé provient du massif de l'Aber-Ildut, impliquant le déplacement de cette masse colossale avant son redressement sur les hauteurs de Plouarzel. Visible de très loin, Kerloas constitue autant une prouesse technique qu'un puissant marqueur du paysage construit par les communautés du Néolithique. Récemment un fragment du menhir a été replanté à côté.



Allée couverte du Mougau-Bihan

Commana



Vue aérienne



Vue au sol

Longue d'une quinzaine de mètres, l'allée couverte du Mougau-Bihan constitue l'un des monuments mégalithiques les mieux conservés des monts d'Arrée. De grandes dalles dressées délimitent une chambre allongée, encore couverte par plusieurs tables de granite. Contrairement aux tombes à couloir plus anciennes, l'espace funéraire forme ici une longue galerie destinée à accueillir des dépôts collectifs. Construite vers la fin du Néolithique, elle témoigne ainsi de l'évolution des architectures funéraires sur plusieurs millénaires. Son orientation nord-sud est également inhabituelle pour ce type de monument. On peut voir plusieurs motifs gravés sur les dalles. Certains sont interprétés comme des avirons de gouverne, des haches emmanchées...



Alignement de la Noce de Pierres

Brasparts



Vue aérienne



Vue au sol

Dans les landes des monts d'Arrée, la « Noce de Pierres » rassemble une série de blocs de quartzite et de grès quartzite dressés au Néolithique. Le monument occupe une position particulière, à la limite des bassins versants de la Douffine et de l'Ellez. Son nom breton, An Eured Vein, signifie lui aussi « la noce de pierres ». Comme souvent, le folklore a cherché à expliquer ces silhouettes minérales en les transformant en personnages pétrifiés. L'archéologie, plus prudente, y reconnaît un alignement mégalithique dont la fonction exacte nous échappe encore.

Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



Fiche numérique

Cairn de Goasseac'h

Carhaix-Plouguer



Vue aérienne



Vue au sol

Goasseac'h a profondément renouvelé notre vision du mégalithisme du centre de la Bretagne. Longtemps considéré comme un simple amas de pierres, le site, découvert en prospection aérienne, s'est révélé être un immense cairn néolithique comportant plusieurs espaces funéraires. Les recherches conduites depuis 2019, sous la direction de Florian COUSSEAU, indiquent un monument d'environ 90 mètres de longueur, construit en pierre sèche, dont certaines parties remontent au Ve millénaire avant notre ère. Son architecture présente des ressemblances frappantes avec les grands cairns littoraux comme Barnenez. Goasseac'h montre ainsi que les premières architectures monumentales ne furent pas réservées aux communautés installées près des côtes.



Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.

Fiche numérique

Alignements de Lagatjar

Camaret-sur-Mer



Vue aérienne



Vue au sol

À proximité de la pointe de Pen-Hir, les pierres de Lagatjar ne représentent plus qu'une partie d'un ensemble autrefois beaucoup plus vaste. Des descriptions anciennes évoquent plusieurs centaines de menhirs ; environ 87 sont aujourd'hui visibles, certains ayant été redressés lors d'une restauration en 1928. Les files de pierres dessinent plusieurs directions dans le paysage et appartiennent au Néolithique récent. Comme à Carnac, leur fonction exacte reste inconnue : espace cérémoniel, organisation territoriale, relation au paysage ou aux phénomènes célestes ? Les pierres demeurent, mais le système de pensée qui les reliait nous échappe.

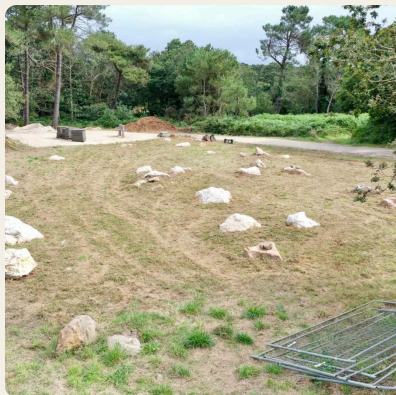


Alignements de Landaoudec

Crozon



Vue aérienne



Vue au sol

En mai 2021, plus de 70 blocs mégalithiques en quartzite ont été découverts lors de travaux d'aménagement liés au site du festival du Bout du Monde. Les quelques pierres visibles aujourd'hui donnent difficilement une idée de l'ampleur passée de Landaoudec. Au XIX^e siècle, les descriptions font état d'un vaste ensemble comptant jusqu'à plusieurs centaines de pierres. Une grande partie fut détruite ou déplacée, notamment lors des aménagements modernes et de la construction du fort. Les menhirs subsistants deviennent ainsi les fragments d'un paysage mégalithique presque effacé. Une gravure ancienne de Jean-Marie Bachelot de la Pylaie, réalisée vers 1838, permet heureusement de retrouver une partie de la physionomie du site avant sa transformation.

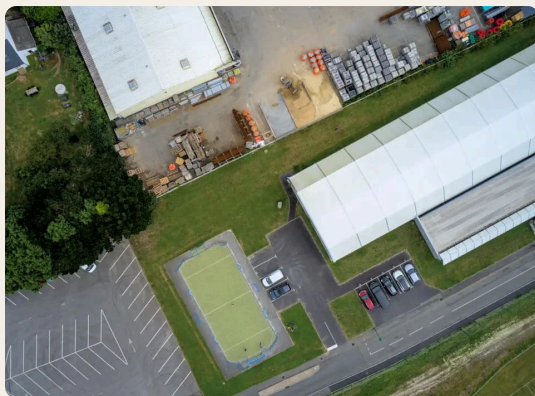
Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



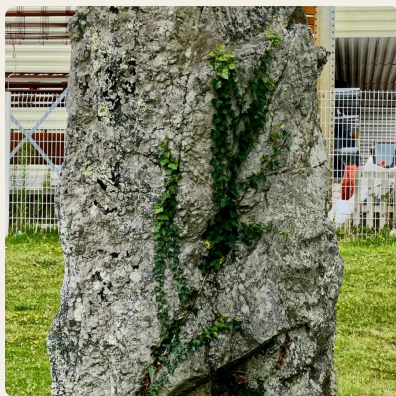
Fiche numérique

Menhir déplacé

Crozon



Vue aérienne



Vue au sol

Cette pierre raconte une histoire différente : celle de la transformation moderne des paysages mégalithiques. Plusieurs menhirs de la presqu'île de Crozon ont été déplacés au fil des travaux agricoles, routiers ou militaires. Sorti de son implantation originelle, un menhir perd une partie essentielle de l'information archéologique qu'il contenait : orientation, relations avec les autres pierres, topographie et visibilité. Le monument demeure, mais une partie de son histoire a disparu avec son déplacement. Ce menhir haut de 2,60 mètres est très bien conservé. Il se situe en pleine ville de Crozon non loin d'un terrain multisport.

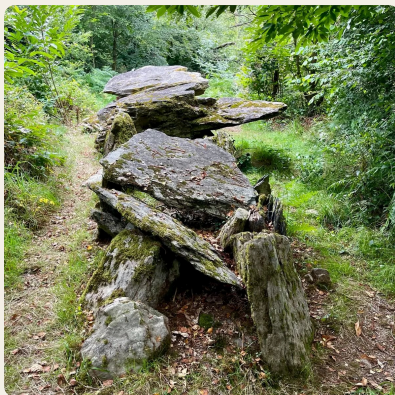


Allée couverte de Loch-ar-Ronfl

Gouézec



Vue aérienne



Vue au sol

Son nom suffit presque à faire naître une histoire : Loch-ar-Ronfl, « la cabane du géant », était également connue comme Gwele-ar-Ronfl, « le lit de l'ogre ». Derrière le folklore se trouve une sépulture collective du Néolithique, longue de 16 mètres, construite avec de grandes dalles de schiste local. Six tables de couverture reposent encore sur les pierres dressées qui délimitent la galerie. Fouillée dès 1868-1869, elle livra notamment deux haches en pierre polie. Les récits de géants montrent comment, des millénaires après leur construction, ces architectures incomprises ont continué à nourrir l'imaginaire des habitants.

Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



Fiche numérique

Cairn du Souc'h

Plouhinec



Vue aérienne



Vue au sol

Le Souc'h n'est pas un monument construit en une seule fois, mais le résultat d'une histoire architecturale longue de plusieurs siècles. La nécropole s'est développée par étapes, associant plusieurs tombes et dolmens progressivement réunis dans un vaste cairn. Les fouilles archéologiques, conduites par Michel LE GOFFIC dans les années 2000, ont livré silex, haches polies et de nombreuses poteries, dont un type de vase qui porte désormais le nom du site. Implanté sur une hauteur dominant la baie d'Audierne, le monument devait être visible de loin. Le Souc'h illustre ainsi une caractéristique majeure du mégalithisme : construire pour les morts, mais aussi transformer durablement le paysage des vivants.

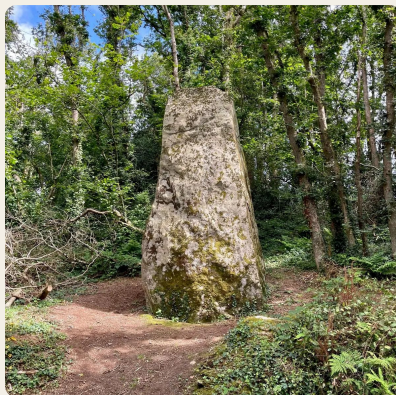


Menhirs de Kergloglé

Plovan



Vue aérienne



Vue au sol

Kergloglé n'est pas constitué d'une seule pierre mais d'un petit groupe de trois menhirs, également connus sous le nom de menhirs de Morvé. Deux sont encore dressés tandis qu'un troisième est couché près d'un ruisseau. L'un des monolithes atteint environ 4,20 mètres de hauteur. Leur proximité permet d'imaginer que ces pierres ne fonctionnaient probablement pas isolément : elles appartenaient à une organisation du paysage dont nous ne percevons aujourd'hui que quelques éléments. Comme ailleurs en baie d'Audierne, les mégalithes conservés ne sont souvent que les survivants d'un patrimoine préhistorique beaucoup plus dense.

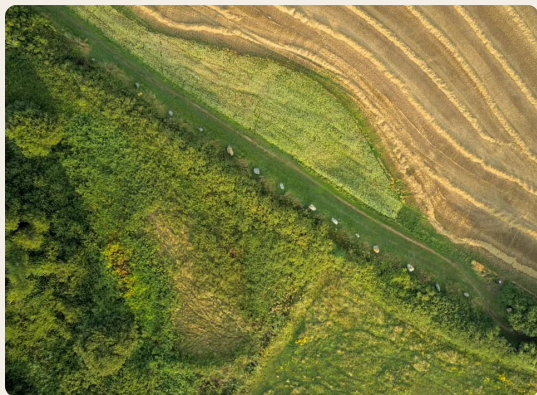
Scannez pour ouvrir la fiche dans le compagnon.



Fiche numérique

Alignement de la Madeleine

Penmarc'h / Plomeur



Vue aérienne



Vue au sol

Ce modeste groupe de pierres est le vestige d'un ensemble autrefois gigantesque. Les descriptions anciennes évoquent 600 à 700 menhirs, répartis sur plusieurs files et plus d'un kilomètre. Une grande partie disparut avec l'extension des terres cultivées et les transformations du paysage, particulièrement au début du XX^e siècle. Il ne reste aujourd'hui qu'une fraction de cet ensemble. La Madeleine permet ainsi de mesurer combien notre perception du mégalithisme est trompeuse : les quelques pierres encore visibles ne donnent parfois qu'un aperçu très réduit des paysages monumentaux construits au Néolithique.



Menhir de Léhan

Treffiat



Vue aérienne



Vue au sol

Dressé aujourd'hui au milieu d'une zone humide, le menhir de Lehan se trouvait dans un paysage très différent lors de son érection au Néolithique. Ce bloc de granite d'environ quatre mètres présente une silhouette caractéristique, avec une face plane et une autre légèrement concave. La formation progressive du cordon dunaire a perturbé l'écoulement des eaux vers la mer et favorisé la création du marais qui l'entoure désormais. Lehan constitue ainsi un remarquable témoin de la transformation du littoral : la pierre est restée en place tandis que, autour d'elle, le paysage n'a cessé de changer.



Menhir de Penglaouic

Loctudy



Vue aérienne



Vue au sol

À marée basse, Penglaouic se dresse sur l'estran ; à marée haute, l'eau remonte autour de sa base. Pourtant, lorsque cette pierre fut érigée au Néolithique, elle se trouvait sur la terre ferme. Le menhir mesure aujourd'hui environ quatre mètres et l'envasement en masque une partie. Sa position spectaculaire dans l'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé constitue donc un véritable marqueur des transformations du littoral depuis plusieurs millénaires. Il matérialise aujourd'hui la limite entre Loctudy et Pont-l'Abbé : une pierre préhistorique devenue, bien longtemps après son érection, un repère administratif contemporain.



CRÉDITS

Crédits de l'exposition

PHOTOGRAPHIES :

Jacky Meslin (sauf mention contraire)

SCÉNOGRAPHIE / GRAPHISME :

Néotopia

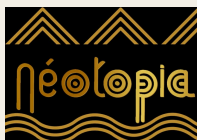
MODÈLES 3D — VUES 360° :

Néotopia

COMPAGNON NUMÉRIQUE DE VISITE :

Néotopia

Avec le soutien des éditions Khronos



Pour louer ou créer votre exposition :

contact@neotopia.bzh